

## Le référendum

Si le référendum organisé aux deux concerts du 1<sup>er</sup> et du 30 juin à la salle Gaveau n'était pas une idée nouvelle, il faut toutefois signaler que, depuis longtemps, le public n'avait pas été invité à exprimer autrement que par les sifflets et les rappels l'impression produite par des œuvres contemporaines. C'est peut-être une des raisons du succès de ce référendum, pour lequel la moitié au moins du public prit la peine de noter les œuvres les plus remarquées.

Pour interpréter les résultats que nous publions ici, il convient de prendre de nombreuses précautions : tous les auditeurs n'ont pas voté, soit paresse, soit timidité, soit encore indécision, et il faut surtout considérer que le désir exprimé de réentendre une œuvre est une marque d'intérêt mais non toujours de faveur, et que par ailleurs une œuvre a pu être remarquée et approuvée sans qu'on souhaite la réentendre. Ce dernier point est si vrai que les œuvres qui ont suscité le plus de commentaires sont loin d'être les mêmes que celles dont le public souhaitait une seconde audition. Ainsi le montage Simultané camerounais de P. Schaeffer a été l'œuvre la plus commentée, mais ne vient qu'en sixième place dans la liste des œuvres redemandées.

Une autre précaution nécessaire pour apprécier les réactions du public est la détermination de sa composition sociale. Le relevé des adresses communiquées montre le groupement très frappant du public dans deux zones situées à l'ouest de Paris ; un premier groupe formé des 5<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> arrondissements, et un deuxième groupe formé du 15<sup>ème</sup>, du 16<sup>ème</sup> et du 17<sup>ème</sup> arrondissements rassemblent 75 % du public. Il s'agit d'arrondissements habités par une bourgeoisie aisée, et des quartiers intellectuels, Montparnasse et Quartier Latin. La conclusion apparaît d'elle-même : la musique contemporaine, même parée du prestige d'une technique nouvelle, n'intéresse pas la masse des Parisiens.

Quelles œuvres a voulu réentendre ce public constitué d'une large élite ? Au premier concert l'*Aspect sentimental* de H. Sauguet d'abord, pour des motifs aisés à comprendre : l'œuvre forme une aimable transition entre la musique instrumentale traditionnelle, dont elle utilise les formes, et la technique nouvelle, à qui elle n'emprunte qu'une palette sonore. Le public, peut-être un peu anxieux après le début du concert où étaient diffusées trois séquences de *Déserts* de Ed. Varèse, s'est senti avec soulagement à nouveau dans un monde de formes musicales familières, agrémentées du piquant des sonorités insolites. *Continuo*, de B. Maderna a ensuite retenu l'attention du public qui a sans doute été séduit par la puissance et la simplicité de la forme, contrastant avec la richesse des timbres.

Au deuxième concert c'est l'*Étude aux sons animés* de P. Schaeffer, puis *Thema* de L. Berio qui ont été redemandés en priorité. Mieux vaut sans doute

ne pas tenter d'expliquer ce choix, sinon peut-être en signalant l'étrangeté séduisante du matériau « vocal » de *Thema* et la clarté de structure de l'*Étude* de P. Schaeffer, particulièrement aisée à suivre.

Il n'est pas sans intérêt non plus de voir quelles œuvres ont été les plus négligées : au premier concert : *Texte* de Boucourechliev et *Concret P-H*, de Y. Xenakis. Le public semble avoir perdu pied devant des œuvres où il trouvait plus une richesse de matière sonore qu'une clarté syntaxique. Au deuxième concert *Aoi-no-ué* de T. Mayuzumi et *Étude pour Rimes II* de H. Pousseur, semblant avoir, toute qualité intrinsèque mise à part, été desservis par leur place dans le concert : l'œuvre de Pousseur, très brève, n'a pas assez attiré l'attention au début du concert, et celle de Mayuzumi n'a pas créé assez de contraste avec les extraits de musique asiatique traditionnelle qui la précédaient.

Il reste à dire un mot du style des commentaires recueillis : outre quelques remarques techniques, rarement judicieuses, touchant la projection sonore des œuvres, on trouve une bonne proportion d'observations contenant une réflexion sur les langages ou les dialectes musicaux proposés, et une plus grande masse d'appréciations sentimentales, voire impressionnistes. Ces dernières ont pour les compositeurs l'intérêt, dans la mesure où elles concordent, ce qui est en général le cas, de les renseigner sur ce qu'ils connaissent le moins de leur musique : ses effets principaux sur l'affectivité de l'auditeur. L'autre type de remarques, évidemment plus proche des problèmes familiers aux compositeurs, montre qu'il existe dès aujourd'hui un petit nombre d'auditeurs capables d'analyser suffisamment les nouvelles structures sonores pour suivre la démarche du compositeur. C'est là, plus encore que le succès des concerts, ce qui permet de publier un bilan positif de ces expériences musicales, et de faire souhaiter qu'elles se poursuivent .

Deux procédés de vote étaient proposés au public : (deux croix en face de l'œuvre redemandée en priorité, une croix pour l'œuvre réclamée en seconde ligne.

Un certain nombre de personnes ont fait usage de croix multiples : 3, 4 et même davantage. On n'a pas cru devoir négliger ces témoignages d'enthousiasme, et les croix excédentaires ont été comptées dans le total des "points" obtenus. Il est à remarquer que les croix multiples ont été beaucoup plus fréquentes au deuxième concert qu'au premier : ce phénomène est à mettre en relation avec l'ambiance moins impersonnelle de cette dernière séance, où, contrairement à la première, les compositeurs sont montés sur scène pour saluer ; l'admiration ou la désapprobation aiment à s'adresser aux personnes plutôt qu'aux œuvres.

Expériences, Paris juin 1959, carnet critique de La revue musicale, Paris,

Richard-Masse 1960.

Questionnaire soumis aux auditeurs :

Nom : .....

Adresse: .....,.....

I. Dans quelle catégorie vous rangez-vous ?

- « Amateurs » désireux de suivre les diverses manifestations audio-visuelles?
- Spécialistes désireux d'échanges ou d'information mutuelle?
- Professionnels désireux d'une formation complémentaire : pour réaliser, à partir de nouvelles techniques, des créations personnelles ou participer à des recherches collectives?

(souligner la mention utile)

II. Quelle est votre réaction aux œuvres présentées ?

Citez, par ordre de préférence celles qui ont retenu votre attention.

Faites suivre d'une initiale les noms de celles que vous jugeriez dignes - dans le cas des musiques - d'être diffusées à la radio (lettre : R) ou gravées sur disque (D); et - dans le cas des films - d'être projetées dans des salles (S) ou retransmises à la Télévision (T).

III. Désirez-vous être tenu au courant des manifestations, publications, éditions, du Service de la Recherche ?

(souligner la mention utile).

IV. Si votre spécialité vous en donne l'occasion, quelle collaboration seriez-vous disposé à apporter à nos travaux?

- Informations, Documentation ?
- Echanges de services?
- Jugement critique, conseils sur notre orientation et nos résultats?

Au cas où vous seriez prêt à nous apporter une contribution plus importante, pouvez-vous nous en faire part?

Pouvez-vous nous signaler des personnalités ou des organismes en France ou à l'Etranger dont la compétence serait susceptible de nous être utile ?

V. Si vous êtes professionnel et si les disciplines expérimentales vous intéressent, désirez-vous :

- Etre simplement tenu au courant?
- Assister à des réunions d'information en cours d'année (par exemple mensuelles)?
- Participer à des stages de formation?

(Dans ces deux derniers cas, il serait indispensable que vous veuillez bien nous indiquer avec précision la nature et le niveau de votre formation professionnelle et éventuellement les œuvres que vous auriez réalisées ou les projets que vous formez, touchant le domaine particulier des recherches ou des réalisations auquel vous désiriez être associé.)

VI. Après avoir répondu à ce questionnaire, quelles questions aimeriez-vous, à votre tour, poser?

Quelles critiques ou quelles suggestions aimeriez-vous formuler?